

# G.R.E.C.

n° 56.57.58



Notre-Dame d'Hortus (Ceyras)

photo Robert Dunoyer



## LA COUVERTOIRADE

“L'on se dit, dans le silence pareil à l'immensité du socle qui le disperse, que l'on est arrivé dans un lieu authentique, que l'on est arrivé dans l'Histoire, car ici, dans ce sévère petit village fortifié du Larzac, tout paraît réel, même les vestiges effacés”.

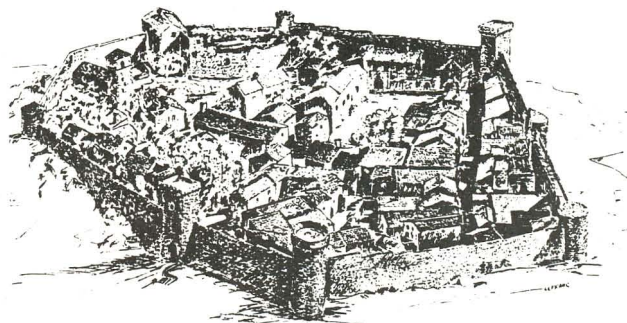
C'est ainsi que Georgette Milhau évoque, dans “Féerie d'une terre pauvre” le village de La Couvertoirade, fermement appuyé sur le roc, tel qu'il apparaît soudain, à un détour de la route, au voyageur surpris.

Si l'on tend bien l'oreille, de très anciennes rumeurs viennent mourir à la surface du présent. Cette cité offre en effet à ceux qui la visitent un véritable et magnifique voyage hors du temps. Elle fait partie, avec Sainte-Eulalie de Cernon et La Cavalerie, de l'un des plus prestigieux ensembles templiers d'Europe : la triade des Commanderies du Larzac.

Son nom, qui sonne bizarrement aux oreilles de ceux qui l'entendent pour la première fois, a subi plusieurs transformations au cours des âges. Toutes tirent leur origine du latin “coopertorium” : couverture, et, par extension, tout objet qui recouvre. Différentes hypothèses ont été émises. La plus convaincante semble être celle d'André Soutou : par éviction du mot “peyra” (pierre) comme on le constate dans d'autres lieux de la région, il pourrait s'agir de la pierre couverte, ce qui renverrait à l'existence des nombreux dolmens qui ceinturent le village.



Blason sur une porte de La Couvertoirade



Les remparts de La Couvertoirade

### UNE PLACE FORTE TEMPLIERE...

C'est en 1158 que Raymond Béranger, comte de Barcelone et prince d'Aragon, oncle du comte de Millau, donne le Larzac aux Chevaliers du Temple avec autorisation d'y construire des places fortes. A cette époque, La Couvertoirade est un des prieurés de l'Abbaye de Nant et ce n'est qu'à la fin du XII<sup>e</sup> siècle que les Templiers s'installent dans la région et entreprennent la construction du château, à huit cents mètres à l'ouest de la petite église de Saint-Christol, sur un piton rocheux présentant pour eux deux gros avantages : une défense facile et une possibilité de stocker des réserves importantes d'eau dans des cavités naturelles (conques) creusées dans le roc. Car le problème de l'eau a été de tout temps vital pour le Larzac : si son sous-sol est riche en sources qui alimentent les plaines voisines, aucune rivière ne coule en surface et les habitants doivent récupérer précieusement la moindre eau de pluie.

L'implantation templière à La Couvertoirade prend fin en 1307 lorsque les Templiers sont déclarés hérétiques par Philippe le Bel. En 1312, lors de la suppression de l'ordre par le pape Clément V, les Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, appelés aussi Hospitaliers ou Chevaliers de Malte s'y installent.

Ceux-ci, au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, pour mettre un terme aux exactions des “Compagnies” et des “Routiers” qui profitaient des désordres provoqués par la guerre contre les Anglais, décident de fortifier, à la demande des habitants, leurs principaux points d'appui, et notamment Sainte-Eulalie, La Cavalerie et La Couvertoirade, dont les anciennes défenses, bâties avant l'invention des armes à feu, devenaient tout à fait insuffisantes.



Plaque sur le portail de l'église de La Couvertoirade.



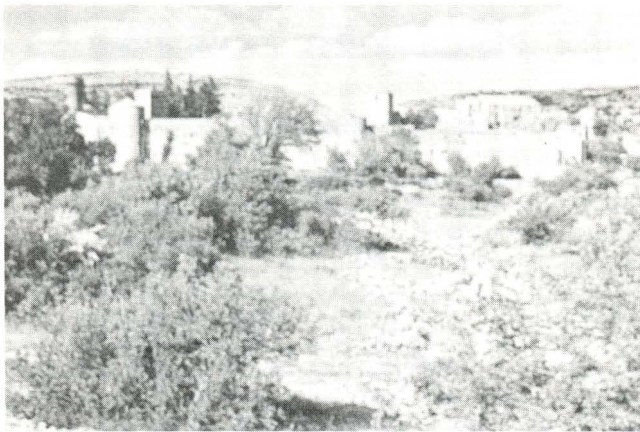
La Couvertoirade a non seulement conservé jusqu'à nos jours l'ensemble de ses fortifications, mais encore s'est embellie, notamment au XVII<sup>e</sup> siècle, de quelques belles demeures que l'on peut toujours admirer.

### **UN PASSE... TOUJOURS PRESENT.**

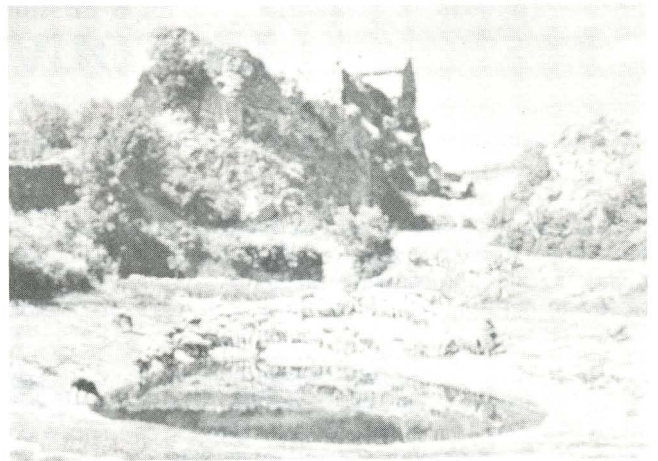
Mais l'histoire de La Couvertoirade est si riche et couvre une si longue période que le visiteur non prévenu risque d'être désorienté devant tout ce qui s'offre à sa vue dans le plus parfait désordre apparent. Car ici, comme dans la vie, passé et présent se côtoient, se mêlent, s'imbriquent : vestiges des Templiers et restaurations actuelles, fortifications récentes des Hospitaliers, simples maisons caussenardes, beaux hôtels du XVII<sup>e</sup> siècle et ruines pour un temps abandonnées.

### **UN VILLAGE VIVANT...**

Cette énumération pourrait susciter une fausse idée de ce village en donnant l'impression que tout y est immuable, pétrifié, figé dans le passé. Or La Couvertoirade est



Vue des remparts de La Couvertoirade



La Lavogne de La Couvertoirade

une cité pleine de vie, d'activité, où le touriste, d'une année sur l'autre, trouve toujours quelque chose de nouveau.

Grâce à l'activité de son maire, à l'Association des Amis de La Couvertoirade et au Syndicat d'Initiative, d'importants travaux de restauration ont été entrepris et continuent de l'être.

Un Son et Lumière, "L'OST DIEU", créé et représenté par les habitants, fait revivre chaque été l'épopée templière et hospitalière.

La Couvertoirade, riche de son passé mais riche aussi d'une relève qui s'avère prometteuse, envisage l'avenir avec sérénité. Membre très actif de l'Association des Plus Beaux Villages de France, elle sait que l'imposant circuit de ses remparts bien conservés entourant le château, église et vieilles maisons typiques fit d'elle un vivant symbole de l'architecture du Moyen-Age et justifient, pour tous ceux qui passent dans la région, la visite de cette "Aigues-Mortes des Causses".

Jacques Teisserenc